

# Cause Communes

**FRANCHESSE** ■ Après 27 ans à Clermont, Patrick Bouffard s'est installé dans une bergerie sur la commune

## « Je peux réaliser ici tous mes projets »

Le musicien Patrick Bouffard ne regrette pas d'avoir quitté son appartement du plateau central de la capitale régionale, pour aménager dans une bergerie du centre-bourg de Franchesse. Tout près de ses amis de La Chevannée et où il peut réaliser tous ses projets.

Pierre Seguin

« J'ai pu créer ici ce que je n'ai pas pu faire à Clermont ».

Patrick Bouffard, velleux de réputation internationale (« en trente ans de carrière, j'ai fait plus de 100.000 km et 3.000 concerts dans le monde ») a décidé, il y a trois ans, de quitter la vie urbaine du centre de Clermont, pour rejoindre Franchesse, où il a acquis et aménagé l'ancienne bergerie des Callons.

« Il y a une tradition de convivialité qui me rappelle la vie de quartier »

Un village où il dit revoir « défilier les saisons » et une maison qui lui permet de réaliser « (ses) projets



ESPACE. Dans sa bergerie, Patrick Bouffard (à gauche) a aménagé un vaste studio, où il peut répertier, enregistrer, mais aussi organiser des stages, des masterclass et des résidences. PHOTOS SEVERINE TREMOUDEX

et (ses) rêves artistiques ». « Je m'étais installé à Clermont en 1982, déjà pour me rapprocher de La Chevannée que je fréquentais depuis 1978, explique le musicien originaire de Touraine. Aujourd'hui, je ne suis plus qu'à 12 km d'Embraud et je suis au cœur du berceau des musiciens du centre de la France. Dans cette bergerie de 360 m<sup>2</sup>, j'ai aménagé un studio et je peux

aussi héberger une douzaine de personnes. A l'approche de la cinquanteaine, je n'ai plus forcément envie de courir en Belgique ou en Allemagne pour des résidences, aimer des stages ou des masterclass. Maintenant, je fais tout ça à la maison ! »

**Une voiture, mais pas le permis**  
A la maison, où il vient par exemple d'enregistrer

les prochains CD et DVD de La Jimbr'tée, qui devaient sortir en 2013, ou il a aussi créé un atelier de peinture. « Je suis graphiste et illustrateur de formation, j'ai la possibilité ici de m'y remettre, j'ai l'intention de développer cette activité ».

Sur les routes la moitié de l'année pour des concerts avec l'une de ses douze formations, Patrick Bouffard apprécie les re-

tours chez lui et à la vie villageoise. « D'autant qu'il y a tout ici, une épicerie, une boulangerie, un bistrot, une poste, une école. C'est important pour moi qui ai une voiture mais pas le permis. J'ai été particulièrement accueilli par les élus, la population. Franchesse est une commune agricole, mais il y a pas mal d'artistes, de "bobos" aussi ; et tout le monde se mélange. Il y a un lien social fort, une tradition de convivialité qui me rappelle la vie de quartier que j'avais dans le centre de Clermont ».

31 OCTOBRE

6<sup>e</sup> Nuit des fers de lance.

Capo village, l'association créée il y a trois ans par Patrick Bouffard, s'est jointe à une autre association franchessoise, Sonic Ladyland, pour organiser chaque année, le 31 octobre, la Nuit des fers de lance, une soirée concerts dans la salle polyvalente du village. Au programme cette année, de 19 heures à 3 heures, du matin, Sound of Silent (pop latino), Radical Straponkin (trad alérian), La Forge (rock progressif) et The wound (rock). La soirée se terminera par un grand mix world music. Tarif : 7 €. Tél. 04.70.66.5954.

## « Défendre bec et ongles les services publics de la commune »

Bien placée sur l'axe Montluçon-Nevers, à une poignée de kilomètres de Bourbon-l'Archambault, Franchesse mise sur la qualité de vie pour attirer de nouveaux habitants.

Village typique du bocage bourbonnais, la commune ne compte pas que sur ses richesses paysagère et patrimoniale pour résister à l'érosion démographique. Si l'agriculture reste l'activité économique principale (25 installations), la municipalité, emmenée depuis 2008 par Isabelle Désurrier-Lafléurriel, mise sur l'accueil et une offre de services complète. Au premier rang desquels l'école, qui a rouvert en 2005, après onze ans de fermeture.

« C'est plutôt rare, nous nous sommes beaucoup battus, se souvient Isabelle Désurrier-Lafléurriel, adjointe au maire de l'époque, Gérard Vernis. L'école fonctionne en RPI avec Saint-Plaisir. Nous avons 52 élèves cette année (45 en 2005), les 26 maternelles étant à Franchesse ».

Des élèves choqués jusqu'à la cantine (les repas sont préparés par Le Chuchal, la réputée auberge



ÉLÈVES. Isabelle Désurrier-Lafléurriel (à droite), maire, et Pierre Pappe, conseillère municipale et présidente du comité des fêtes, dans la salle de classe qui a rouvert en 2005.

locale, Nally), par une municipalité dirigée par une institutrice mère de trois enfants, et qui compte six femmes sur onze conseillers municipaux. Pour l'édile, cette réouverture a enclenché une « dynamique » et un « raféunissement » de la population.

« On le voit au nombre de cadeaux de naissance qu'offre le CCAS chaque année, dix l'an passé ». Outre son école, la com-

mune a aussi investi dans l'épicerie, qu'elle a rénovée pour devenir multi-services et dont elle est propriétaire des murs depuis 2009.

**Projet de lotissement**

Elle compte aussi un bureau de poste. « Il n'est plus ouvert que le matin, et La Poste propose d'évaluer vers une agence postale ou un relais commercial. Ce qui est

inacceptable, nous défendons bec et ongles les services publics de la commune. La poste et son service bancaire sont indispensables pour attirer de nouveaux habitants ».

De nouveaux habitants en prévision desquels la commune s'est lancée, avec la Société d'Équipement de l'Auvergne (SEAU), dans un projet de lotissement (5 lots) en accession à la propriété.

L'environnement est aussi un axe fort de la politique municipale : « Nous y sommes très sensibles, ça contribue à rendre la commune accueillante. Nous avons fait de gros efforts pour l'enfouissement des lignes et le fleurissement. Nous sommes aussi la première commune de l'Allier à avoir signé la charte d'entretien des espaces publics, avec pour objectif à terme de se passer des produits phytosanitaires ».

Parmi les projets, outre un site Internet avant la fin de l'année, Isabelle Désurrier-Lafléurriel souhaite s'intéresser à la jeunesse. « Réussir à faire pour eux ce que fait le CCAS pour les personnes âgées. » ■



REPÈRES

**Population**  
457 habitants en 2009.



**Superficie**  
4.024 hectares

**Situation**  
Franchesse fait partie du canton de Bourbon-l'Archambault, commune située à 6 km, et de la Communauté de communes en Bocage Bourbonnais. Elle se situe à 30 km de Moulins, 57 de Montluçon et 18 de Nevers.

**Économie**  
Essentiellement agricole (25 agriculteurs, principalement des éleveurs bovins mais aussi ovins et deux producteurs bio), la commune accueille une entreprise spécialisée dans les produits phytosanitaires et la nutrition animale, un garage agricole, des



artisans (couvreur, plombier électricien couvreur, ferrassier), une auberge, une boulangerie, une épicerie bar tabac presse station essence et un bureau de poste.

**Budget**  
Fonctionnement : 420.000 € ; investissement : 68.000 €.

**Associations**  
Amicale laïque (5 sections), comité des fêtes, Club des lanciers (retraités), Anciens d'ARF, Chantier d'art populaire ou Village et Sonic Ladyland.

**Partenaires**  
L'église Saint-Étienne, de style roman, date de la fin XII<sup>e</sup> siècle. Classée « Monument Historique » en 1886, elle a été sauvée de la destruction à la Révolution, par des femmes du bourg.

### PERSONNALITÉ

**PIERRE BRIZON**  
Député INGRESSE. Né le 16 mai 1878 à Franchesse,



Pierre Brizon fut maire de sa commune natale de 1912 à 1919. Mais c'est surtout en tant que député socialiste de l'Allier (1910-1919) qu'il se signale : d'abord par sa défense des mémoires, puis en étant l'un des trois députés qui votèrent contre les crédits de guerre à partir de juin 1916. Il s'est aussi engagé contre la loi des trois ans de service militaire, pour le logement social, etc. Ancien professeur, il a aussi été homme de presse en fondant et dirigeant *La Voie*, un hebdomadaire.

### RENDEZ-VOUS

**RENDEZ-VOUS**  
CAUSE COMMUNES. Notre rubrique fera étape à Trierol, canton d'Yzeure.